Règles de rédaction des questions à choix multiples

Famille "Adéquation aux objectifs"

R1. Utiliser les QCM quand elles sont les plus appropriées

- Type d'apprentissage : la plupart des apprentissages de type cognitif. Peu adaptées au simple rappel des connaissances. Inadaptées pour les apprentissages de type psychomoteur (calligraphie), cognitifs (rédaction).
- Certains sujets adaptés : cas de définitions, de similitudes, de différences, etc. Inadaptées pour les sujets qui ne font pas consensus ou qui sollicitent l'opinion personnelle de l'étudiant.

R2. Garantir la cohérence entre les objectifs, l'enseignement et l'évaluation

- Les objectifs d'évaluation sont décrits.
- Le choix des proportions d'items par catégorie/ chapitre/ objectif/ compétence résulte d'une stratégie pouvant être matérialisée sous la forme d'un tableau de spécification (ou plan d'évaluation, protocole d'échantillonnage…).

R3. Limiter l'ancrage d'une erreur dans l'esprit des étudiants

- L'épreuve par QCM doit être proposée après une période d'apprentissage ayant permis un bon ancrage mémoriel des savoirs visés.
- Le cours a sensibilisé les étudiants sur les erreurs ou fausses représentations classiques de la discipline qui sont mobilisées pour créer les leurres ou distracteurs dans les questions à choix multiples.

Famille "Valeur diagnostique"

R4. Garantir que l'item sollicite le niveau cognitif visé

- Éviter les questions sur des détails du cours ou sur des exemples.
- Privilégier des situations complexes et inédites.
- Ne pas faire de questions uniquement sur le résultat final, penser aux étapes intermédiaires du raisonnement.
- Utiliser un verbe d'action pour chaque amorce, cohérent avec le niveau cognitif visé dans les objectifs pédagogiques.

R5. Indiquer l'erreur commise

- Les distracteurs / leurres sont choisis parmi des solutions naturelles (vrai/faux ; les quatre groupes sanguins principaux - A, B, O, AB).
- Les distracteurs ou leurres sont inspirés des erreurs habituelles ou systématiques des étudiants (Leclercq, 1986, p. 93-96).
- Hormis le vrai-faux, l'item comporte de 3 à 5 choix de réponse (Morissette, 1998, p. 69).

R6. Préciser sur quelle partie de l'énoncé porte la question

- La partie de l'énoncé sur laquelle porte spécifiquement la question est mise en valeur par exemple via un soulignage.

Famille "Rédaction de la question"

R7. Garantir une épreuve juste et équitable avec des procédés transparents

- Respect de la consigne concernant :
  - Le mode de réponse (réponse unique/multiple, possibilité d'abstention) ;
  - Le principe de notation (avec ou sans point négatif, statut de l'abstention) ;
  - Le barème ;
  - L'ordre des propositions (aléatoire, alphabétique).
- La consigne générale décrit la manière dont sont rangés les items.

R8. Limiter l'élimination de solutions avec des phrases syntaxiquement correctes

- L'amorce suivie de chacune des solutions proposées forment une phrase grammaticalement correcte.
- Le genre (masculin/féminin) et le nombre des solutions proposées (singulier/pluriel) sont en accord avec l'amorce.

R9. Limiter les confusions

- La formulation est simple et concise.
- Les termes utilisés dans la question sont précis et adaptés.
- Le cadre et/ou contexte dans lequel s'inscrit la question est décrit (situation, niveau, échelle…).

R10. Limiter les contresens

- La question est rédigée sous une forme affirmative.
- S'il y a présence d'une négation syntaxique (ne pas) ou sémantique (mots à connotation négative), elle est indispensable et mise en valeur dans le texte (souligné, gras…).
- Les négations ne doivent pas pour autant s'accumuler.

R11. Séparer informations et questions

- Faciliter la reconnaissance des différentes parties de la question.
    - Le texte de la quesiton est présenté dans un ordre rigoureux et contenant : d'abord les informations puis la question et enfin les propositions de réponse.
    - Il y a un saut de ligne entre les informations et la question puis entre la question et les propositions de réponse.

R12. Alléger la formulation des propositions de solution

- Il n'y a aucun élément commun dans la formulation des solutions proposées.
- Tous les éléments communs aux solutions proposées ont été remontés dans l'amorce et/ou groupés à la fin de la question (en dessous des solutions).

Famille "Rédactions des solutions"

R13. Limiter les connexions entre les solutions proposées

- Aucune solution n'est liée à une autre par un connecteur logique, c'est-à-dire un mot ou expression comme par exemple : «au contraire», «en plus», etc.
- Aucune solution ne nécessite la lecture croisée d'une autre solution pour pouvoir être comprise.

R14. Limiter les inclusions et recouvrements de sens

- Les solutions doivent être exclusives les unes des autres.
- Les solutions ne doivent pas se recouvrir ou s'inclure à moins que la question porte spécifiquement sur le niveau de généralité, l'échelle… d'un phénomène.

R15. Pas de mots communs à une solution et à l'amorce

- Limiter les redondances pour éviter la sur-attractivité de certaines solutions.
    - Aucun mot ou expression ne se retrouve tel quel dans l'amorce et au moins une des solutions.
    - Aucune racine à la base d'un mot ou expression ne se retrouve dans l'amorce et au moins une des solutions.

R16. Vraisemblance des solutions

- Limiter l'élimination de propositions de solutions par l'analyse des incohérences.
    - Aucune solution ne semble aberrante ou artificielle, discordante, discréditée, farfelue, erronée, illogique, maladroite, mensongère, saugrenue… par rapport aux autres.
    - L'humour est utilisé seulement s'il est compatible avec les pratiques de l'enseignant et l'environnement d'apprentissage.

R17. Même longueur pour toutes les solutions

- Limiter la sur-attractivité d'une solution plus longue que les autres.
  - Les solutions ont toutes la même longueur (pas d'asymétrie).
  - En cas d'impossibilité de rendre concise la solution correcte, il s'agit d'allonger les solutions incorrectes, sans pour autant induire d'autres biais de rédaction (R16.Vraisemblance, R18. Complexité...).

R18. Emboîtement des solutions

- Toutes les solutions semblent présenter un même niveau d'exhaustivité, de complétude. Aucune solutions ne semble plus complète ou englobante que d'autres.
- Les solutions générales implicites (aucune, toutes, manque, absurdité) sont utilisées avec précaution.

R19. Même degré de généralité pour toutes les solutions

- Sauf cas exceptionnel, les solutions n'utilisent pas de termes absolus et catégoriques comme : tous, toujours, jamais, aucun, etc.
- Les solutions générales implicites (Aucune, Toutes, Manque, Absurdité), sont utilisées avec précaution.

R20. Même degré de technicité du vocabulaire pour toutes les solutions

- Aucune solution n'utilise un vocabulaire plus spécifique, précis ou recherché que les autres.

R21. Termes identiques pour une même idée

- Quand une même idée est évoquée dans plusieurs solutions proposées, elle est exprimée dans des termes identiques.
- Lorsque des notions sont proches et souvent confondues dans les erreurs habituelles, la question à choix multiple peut servir à tester la capacité des étudiants à les distinguer.

R22. Consensus sur le caractère correct ou incorrect

- Le caractère correct ou incorrect des solutions proposées est incontestable.
- La question à choix multiple traite d'un sujet qui ne fait pas l'objet d'un débat ou d'une controverse, et qui ne fait pas appel non plus appel à une opinion.

R23. Équilibre entre les solutions positives et négatives

- Il n'y a que des propositions de solutions positives ou que des propositions de solutions négatives.
- Lorsque les solutions sont connotées positivement ou négativement, il y a un équilibre entre les

deux types de solutions.

R24. Pas de solutions connotées péjorativement

- Les solutions ne possèdent pas de mots ou expressions qui introduisent de fortes connotations tant positives que négatives.
- Les qualificatifs employés dans les propositions de solutions sont indispensables et utilisés sans excès.

Famille "Cohérence"

R25. Ordre logique

- Les solutions sont rangées en ordre alphabétique ou alphanumérique.
- L'ordre de présentation des solutions est aléatoire.
- Les items sont rangés par difficultés, thématiques…

R26. Signes et abréviations en toutes lettres

- Dans les questions qui ne portent pas strictement sur des opérations numériques, les signes (+, -, x…) sont écrits en toutes lettres.
- Les abréviations utilisées sont parfaitement assimilées et maîtrisées par les étudiants.

R27. Uniformisation des ponctuations

- Si l'amorce est sous forme interrogative ou impérative, les propositions de solutions commencent par une majuscule et se terminent par un point.
- Si l'amorce est une phrase à compléter, les propositions commencent en minuscule et se terminent par un point-virgule, sauf la dernière qui se termine par un point.

R28. Ne pas induire la réponse à une autre question du test

- Lorsque deux questions traitent d'un thème voisin ou du même, elles ne donnent pas d'indications permettant de déduire la solution de l'une ou de l'autre.
- Dans le cas du dossier progressif, l'outil d'évaluation utilisé garantit que les étudiants ne peuvent pas modifier leurs réponses précédentes une fois passés à la question suivante.

Sources

- LAVEAULT Dany et GREGOIRE Jacques, 2014. *Introduction aux théories de tests en psychologie et en sciences de l'éducation, 3ème édition*.
- LECLERCQ Dieudonné, 1986. *La conception des questions à choix multiple*.
- MORISSETTE, Dominique, 1998. *Les examens de rendement scolaire*.
- SMART – IFRES - Université de Liège, 2015-2017. *Règles de rédaction des questions à choix*

multiples.

From:
https://webcemu.unicaen.fr/ - **CEMU**

Permanent link:
https://webcemu.unicaen.fr/doku.php?id=moodle:test:regles_redaction_qcm

Last update: **22/01/2024 08:23**